

Lyon 2^e

Enfants, enseignants et parents ont dit « au revoir » à l'école Gilibert

La kermesse de l'école maternelle Gilibert, dans le 2^e arrondissement, s'est transformée en fête d'adieu, samedi 25 mai. Les lieux ferment leurs portes et les enfants seront répartis dans les trois autres écoles du quartier à la rentrée. Tous ont pu lui faire un dernier « au revoir ».

« Elle a compté, cette école, dans le quartier, confie Salomé, maman d'une petite fille qui a fait toute sa maternelle à Gilibert. On voulait lui dire au revoir de manière festive. »

Cette année, la traditionnelle kermesse de la maternelle Gilibert s'est transformée en fête d'adieu, samedi. La soixantaine d'enfants inscrits dans l'établissement seront répartis dans trois écoles à la rentrée de septembre : Germaine-Tillion, Alix et Eugénie-Brazier. Cette dernière a ouvert en septembre 2023 et peut accueillir jusqu'à six classes maternelles.

Une école familiale
« C'est dommage de densifier les écoles, regrette Fatma,



L'équipe pédagogique et les enfants ont réalisé un « au revoir » collectif en musique. Photo Agathe Mourey

dont l'enfant sera en grande section à Alix. On espère que l'établissement restera culturel, axé sur les enfants, car il n'y a pas grand chose pour eux dans le quartier. » Il est question de transformer les lieux en bains douches, même si certains parents et habitants du quartier ont proposé un dossier alternatif.

« Même si c'est douloureux, cela a été fait avec bienveillance et intelligence, selon Nadir, parent délégué. L'équipe pédagogique a obtenu les choix qu'elle voulait et les parents ont décidé de l'école dans laquelle irait leur enfant, indépendamment de la carte scolaire. »

Ludovic Anicet, directeur,

est content d'avoir passé quatre années dans cette école « familiale ». « On avait une grande proximité avec les parents, ça fait un pincement au cœur. » Lui, ne restera pas dans le quartier à la rentrée prochaine, à l'inverse des deux enseignantes, dont Séverine Lagut. Dans l'école depuis dix ans, elle devrait se

rendre à Alix, où elle pourrait avoir les grandes sections. Pour cette journée spéciale, elle a récupéré des témoignages d'anciens élèves de l'école, et créé une « salle du souvenir ». « J'ai même eu le message d'une dame habitant en Bretagne, qui ne pouvait pas être présente mais voulait laisser un mot. »

Souvenirs

Après avoir été plus de dix-sept ans directrice de l'école, Sylvie Penato est partie en 2013. « On m'avait annoncé que l'école finirait par fermer », et elle n'avait pas voulu y assister. Elle est revenue pour l'occasion, avec des photos de l'équipe pédagogique de l'époque. « Nous avons été la même équipe pendant quatorze ans, on nous appelait la "triplette". »

Cette journée était aussi l'occasion pour certains anciens élèves de faire un tour dans l'école de leur enfance. Cela a « ravivé des souvenirs » chez Jérémy, âgé de 24 ans. « Cela m'a permis de reprendre des contacts. »

● De notre correspondant Agathe Mourey

Lyon 8^e

Soirée de soutien à Kélé, menacé d'expulsion

Arrivé en France à l'âge de 14 ans, Kéletigui Sylla, surnommé Kélé, force l'admiration de ceux qui l'entourent. Malgré un parcours d'intégration exemplaire, le jeune homme vit aujourd'hui sous la menace d'une expulsion vers son pays d'origine, la Guinée. Vendredi 24 mai, une soirée de soutien était organisée.

« Quand son parrain républicain, Armand Creus, parle de Kéletigui Sylla, dit Kélé, il décrit « un jeune homme au parcours d'intégration exemplaire ». Ancien mineur isolé arrivé en France en 2014, le jeune homme colle parfaitement au schéma attendu de l'insertion. Pourtant, en mars dernier, il reçoit une obligation de quitter le territoire Français (OQTF) sans autorisation de retour de la part de la préfecture du Rhône.



De nombreux artistes, musiciens, et écrivains étaient présents vendredi 24 mai, en soutien à Kélé. Photo Apolline Macé

Depuis, malgré des études menées à bien, jusqu'à obtenir un BTS commerce et management opérationnel en 2023, et la vie que le jeune homme s'est construit dans l'agglomération lyonnaise depuis dix ans, il vit

sous la menace d'une expulsion prochaine. Si son avocat a déposé un recours devant la justice, ses soutiens mettent en cause un acharnement infondé.

Depuis quelques années déjà, un collectif de soutien s'est for-

mé autour de Kélé, pour protester contre la destruction d'un parcours d'intégration aussi réussi que le sien. C'est dans cet esprit que s'est déroulée la soirée de soutien au jeune homme. « Le cas de Kélé n'est pas isolé, déplore Michèle François, présidente du Collectif Jeunes RESF. Ce sont des centaines de jeunes à qui l'on inflige un traitement humiliant et que l'on empêche d'obtenir ou de conserver leur emploi, leur logement. Que l'on prive de liberté comme s'ils étaient des délinquants. »

Pour mettre en lumière la situation de Kélé et celles de nombreux autres, 162 personnalités du milieu culturel signent une tribune dans laquelle ils demandent l'annulation de son OQTF et une mesure de régularisation pour Kéletigui Sylla.

● De notre correspondant Apolline Macé

Lyon 8^e ● Un cambrioleur surpris en train de fouiller un bureau

Un SDF âgé de 27 ans, connu des services de police, a été arrêté en flagrant délit de cambriolage, mercredi 22 à Lyon 8^e et présenté ce lundi au tribunal judiciaire.

Vers 22 h 40 le jour des faits, un riverain a appelé la police pour signaler qu'un individu venait de forcer une fenêtre pour s'introduire dans un local professionnel de la rue Édouard-Rochet.

Une patrouille a surpris le cambrioleur alors qu'il était en train de fouiller un bureau, où il venait de voler 40 €. L'homme a tenté de s'enfuir, puis s'est rebellé au moment de son interpellation, au cours de laquelle un policier a été légèrement blessé.

Le cambrioleur a reconnu une partie des faits, lors de son audition et doit être jugé en comparution immédiate.